



évrÿ

DEC. 91

N° 41

I N F O R M A T I O N

tech

N° SPÉCIAL
UNIVERSITÉ
EVRY-VAL D'ESSONNE

S O M M A I R E

■ Présentation	1
■ Productique	4
■ Informatique	5
■ Université-Entreprises	6
■ Aménagement du site	7
■ Guide pratique	8

« Article 1^{er} : il est créé un établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel qui prend nom d'Université d'Evry-Val d'Essonne, dont le siège est à Evry » (Décret du 22 juillet 1991).

L'Université d'Evry-Val d'Essonne (EVE) est née. Mise en route depuis 1990 sous l'égide de Paris I et de Paris XII, elle a vécu en octobre 1991 sa première rentrée en tant qu'université de plein exercice. Son conseil d'orientation présidé par Jean Teillac (Haut-Commissaire à l'Energie atomique), Michel Fayard, son administrateur provisoire donnent à l'enseignement supérieur à Evry une ambition dont les mots-clés sont **pôles d'excellence, professionnalisation des études, transfert de technologie, rapprochements université-entreprises**. A la rentrée 90, avant le démarrage de l'université, Evry accueillait déjà 2.400 étudiants, dont environ la moitié dans les cinq écoles d'ingénieurs d'Evry et constituant un noyau dynamique de formation supérieure axée sur les filières de technologies avancées. ●

EPEVRY
DIRECTION DU
DEVELOPPEMENT
ECONOMIQUE
Tél. : 60.87.40.00

A la rentrée 1991, l'Université d'Évry-Val d'Essonne rassemblait quatre DEUG*, une MIAGE*, un IUP* d'ingénierie productive, un DESS* de sciences de la production et des organisations. En 1992, ce sera le tour d'un DEA d'informatique, d'un IUP de science des matériaux, d'un cinquième DEUG, et des deuxièmes cycles qui prolongent les DEUG : les IUT déjà en place auront alors été intégrés à l'Université. Plus tard viendront les mathématiques, la physique, l'administration des collectivités territoriales, les spécialisations en économie. Hors IUT, l'université accueille déjà plus de 1.000 étudiants, elle en accueillera plus de 2.000 en 1992. A l'horizon de l'an 2000, ce sont de l'ordre de 15.000 personnes qui étudieront à Évry. La dynamique est donc lancée.

Du tableau noir à la construction des bâtiments nécessaires, le développement « en vol » de l'Université crée bien sûr un tourbillon de problèmes à résoudre. Pas question pourtant pour l'équipe d'universitaires réunie autour de Michel Fayard d'oublier leur ambition : faire d'Évry un site universitaire à part entière, abritant des pôles d'excellence de recherche et de formation.

Selon les termes d'Antoine Lévêque, membre du conseil d'orientation et conseiller auprès de Jean Teillac qui préside ce conseil, « le guide essentiel du développement de l'Université a été ce qu'il y avait autour ». Le développement des axes de formation et de recherche s'est en effet appuyé sur un potentiel existant. Les quatre DEUG et les filières d'IUT ont naturellement servi de base à une université à dominante technologi-

que et économique. L'existence d'autres instituts de formation (IIE*, INT* de France Télécom, ING* de La Poste) ouvre la porte à des collaborations fructueuses notamment en informatique et en gestion. Autre atout majeur pour la création d'une université : un tissu industriel intéressé par les filières mises en place.

Il faut mentionner ici le parrainage fertile apporté par le CEA*. Il a fourni en effet, outre son autorité morale, une riche contribution en personnels à l'enseignement et une base matérielle aux premiers pas de la recherche dans les différents départements

scientifiques. Coup de pouce d'autant plus précieux que l'Université compte sur un démarrage rapide de la recherche pour asseoir sa crédibilité. Le CEA s'est montré soucieux de participer à l'effort de formation engagé à l'échelle de la nation et auquel l'Université d'Évry a l'ambition de contribuer.

Refuser la fatalité

Un esprit préside à la réalisation de ce dessein. François-Xavier Merrien, directeur de la Formation Continue, l'explique : « pendant plusieurs années, l'Université française a été

■ **Le DESS* des Sciences de la production et des organisations** est l'illustration parfaite de la méthode propre à l'Université d'Évry. Ce DESS est né des discussions au sein d'un groupe d'universitaires et d'industriels dont il est ressorti qu'il fallait créer une formation à la gestion des hommes pour des gens ayant une compétence plutôt technique.

Les entreprises resteront associées à toutes les étapes de son fonctionnement (sélection, enseignement, stage). Ce DESS allie des approches habituellement séparées : les techniques de production, la gestion et une démarche en sociologie du travail et des technologies. L'accent est mis sur l'intégration de l'innovation – technique ou sociale – dans le vécu professionnel.

Les titulaires de ce DESS auront acquis une qualification répondant à une fonction généralement encore en gestation dans les entreprises. ●

■ **Le pôle science économique et gestion** est pour l'instant moins avancé que certains pôles technologiques de l'Université d'Évry-Val d'Essonne. Les filières existent néanmoins. Les premiers DEUG SEG* et MASS* seront délivrés cette année. Une vingtaine d'étudiants suivent une MIAGE* ouverte à la rentrée.

En Science économique, le choix des spécialisations dans les 2^e et 3^e cycles est en cours de discussion. A noter que les maîtrises de Science économique ne rencontrent guère de problème de débouchés. Côté gestion, l'accent sera probablement mis sur le management. Une Maîtrise des Sciences de Gestion, conçue sur le modèle des MIAGE (admission sur sélection) devrait voir le jour à la rentrée prochaine.

Par ailleurs, la filière AES* dont l'objectif de formation est pluridisciplinaire (Droit, économie et sciences sociales), sera probablement développée avec une spécialisation en administration des collectivités territoriales en collaboration avec les collectivités locales. ●

(*) Les astérisques renvoient au lexique, p. 8.

coupée du monde de l'entreprise. Les entreprises avaient le sentiment que l'université ne répondait pas à leurs besoins», d'une part « la culture du monde universitaire l'amenaient à privilégier une recherche libre et à long terme », d'autre part une logique de masse avait pour résultat « le développement de filières qui ne menaient nulle part si ce n'est à la déqualification et au chômage. L'Université d'Evry a refusé cette fatalité ».

Le rapprochement Université-Entreprises est donc une idée maîtresse de l'esprit « Evry-Val d'Essonne ».

Les entreprises environnantes ont été associées à l'élaboration du projet pédagogique pour définir des formations qui répondent aux besoins effectifs et prévisibles du marché du travail. Elles sont également impliquées dans la définition des axes de recherche qui resteraient sans débouchés sans cette collaboration. Formation continue, transfert de technologie seront aussi des modalités essentielles d'un dialogue qui a vocation à devenir permanent. **Un Club Université-Entreprises** servira d'interface entre les enseignants et les étudiants d'une part et les sociétés d'autre part.

Les promoteurs de l'Université d'Evry ont eu « *une démarche fondée sur l'évaluation des besoins de l'économie française et des entreprises* », explique encore M. Merrien. Or des réflexions menées pour l'élaboration du projet pédagogique, il est sorti qu'un fossé restait à combler entre les ingénieurs des grandes écoles et les diplômés d'IUT. Les départements scientifiques (en particulier robotique-productique, science des matériaux) s'emploieront donc à former des ingénieurs capables de transmettre

les progrès technologiques dans le milieu industriel.

Qu'est-ce qu'un IUP ?

C'est le rôle dévolu aux IUP. *C'est une nouveauté de la rentrée 91 dans le paysage éducatif français. Un IUP d'ingénierie productique vient de démarrer à Evry ; en 1992 viendra un IUP de Sciences des matériaux puis de modélisation mécanique.* Il n'en existe pour le moment que 26 en France mais d'ores et déjà, la formule semble promise à un grand succès.

Qu'est-ce qu'un IUP ? *Un IUP forme en trois ans, après une année de DEUG* ou d'IUT, des ingénieurs-maîtres. Sortiront donc de ces instituts, des ingénieurs à Bac+4.* Or les ingénieurs étaient jusqu'ici de niveau Bac+5. Mais on fait remarquer à l'Université d'Evry, que les diplômés des IUP seront à égalité avec les ingénieurs des autres pays européens.

On fait prévaloir également la bonne connaissance qu'auront ces étudiants du monde de la production. Ceux d'Evry bénéficieront d'ailleurs d'un environnement industriel exceptionnel.

Les IUP seront au cœur d'un dispositif qui devrait permettre de fournir à l'industrie un éventail complet de formations, du technicien supérieur au docteur ès science.

Pour décrire le fonctionnement pédagogique de l'Université M. Michel Fayard évoque une « *colonne de distillation fractionnée* ». La création de passerelles envisagée entre les cursus (IUT vers IUP, DEUG I et II vers IUP), la possibilité de prolonger un IUP par une spécialisation voire une orientation vers la recherche visent à permettre une entrée et une sortie à tous les niveaux selon les aptitudes et le tempérament des étudiants. Cela vise aussi à réduire grâce à une évaluation et un suivi plus serré des étudiants, le taux traditionnellement considérable d'échecs durant le premier cycle universitaire.

Former des jeunes adaptés au monde d'aujourd'hui (et de demain) ne peut se faire non plus sans mettre **l'accent sur les langues étrangères, sur les techniques de communication et sur l'informatique, outils qui font tous l'objet d'un enseignement obligatoire** dans tous les cursus (la note de langue sera même la seule note éliminatoire).

■ TRAINING GRADUATES FOR LIFE IN THE REAL WORLD

While Evry University is committed to the highest academic standards, it does not lose sight of economic realities. More often than not, new courses focus on fields where there is demand for skilled personnel—science, technology, economics and business. And new structures such as IUPs—*Instituts universitaires professionnalisés*—are designed to bridge the gap between purely academic courses and the practical skills industries need. Evry University has already opened an IUP dedicated to automated production techniques and robotics, and plans a second specialized in industrial materials. The University has systematically sought to develop ties with local industries, both to define course content and launch research projects. Offering students a sound academic education along with the necessary skills to compete on the job market is how Evry University defines its mission.

■ PRODUCTIQUE ROBOTIQUE

La constitution d'un pôle de formation et de recherche en productique et en robotique à Evry a déjà atteint le stade de la concrétisation. Un cycle de formation (IUP*) et un centre de transfert de technologie (le CERMA*) fonctionnent d'ores et déjà. Un laboratoire de recherche complètera cet ensemble.

Le développement de ce pôle a été confié à un professeur d'université en productique, M. Francis Artigue qui par son expérience d'enseignant (il a été le titulaire du premier poste d'IUT de robotique industrielle à Cachan) et de directeur du CERMA, dispose à la fois d'une culture scientifique et d'une bonne connaissance des besoins industriels.

L'automatisation croissante de la production, la nécessité de maîtriser les coûts de fabrication ont fait de la robotique et de la gestion de la production deux secteurs stratégiques de la compétitivité industrielle. Or dans cette matière, comme ailleurs, l'économie française souffre de l'insuffisante intégration de l'activité conceptuelle à l'activité de production. A cela s'ajoute que depuis plusieurs années, la mécanique a été délaissée au profit de l'électronique ou de l'informatique par les jeunes ingénieurs. Les lacunes à combler sont donc d'ordre quantitatif (le savoir-faire menace de s'épuiser faute de formateurs) et qualitatif.

C'est à cette double faiblesse que l'ouverture d'un IUP d'ingénierie productique à la rentrée 91 pourra contribuer à remédier.

Les IUP formeront « un nouveau profil d'ingénieur » estime le Pr. Arti-

gue. Une implication dans le milieu industriel – grâce à des stages en entreprise et à la réalisation d'un projet d'application puis d'un projet de recherche – vise à faire des étudiants formés à l'IUP des ingénieurs aptes à intervenir dans l'élaboration des processus de production, en mettant en œuvre des connaissances scientifiques et techniques de bon niveau. L'intervention de cadres de l'industrie dans l'enseignement contribue évidemment à cette approche du monde industriel. Outre une culture technique, ces étudiants devront posséder la maîtrise d'une, voire deux langues étrangères et des techniques de communication. Ils seront donc aptes à travailler dans un espace économique européen intégré. Le volet pédagogique sera complété

par l'ouverture d'un DEUG Science et Technologies à la rentrée 92 et d'un DEA* de robotique.

La création d'un laboratoire (avec l'appui du CEA*) est une étape indispensable au développement du pôle. Là encore le souci d'intégrer progrès scientifique et activité industrielle sert de ligne d'action. La recherche, en effet, risque deux écueils : la déconnexion totale d'avec son champ d'application et un investissement exclusif dans l'application immédiate qui détourne les chercheurs des perspectives d'innovation. Le Pr. Artigue a contourné cette difficulté en mettant en place une structure autonome pour le transfert de technologie (le CERMA, voir encadré). En favorisant les contacts entre chercheurs et industriels il vise également à aider à la définition des axes de recherche. D'autre part, l'interpénétration des activités d'enseignement, de recherche et de transfert est le meilleur moyen de susciter l'échange entre les différents types de préoccupations (la professionnalisation des études, le progrès scientifique et les besoins de l'industrie).

■ LE CERMA

Le CERMA est un centre de transfert de technologie dont l'essentiel sera bientôt implanté à Evry (actuellement seule la partie informatique a été transférée). Sa mission est d'établir des relations contractuelles avec les entreprises pour conduire des études de R & D ou de faisabilité, ou pour réaliser un prototype.

Association Loi 1901, il a été lancé en 1979 à l'IUT* de Cachan. La démarche du CERMA, aujourd'hui présidé par Francis Artigue, repose sur l'idée qu'une activité de transfert n'est pertinente que si elle répond à une demande. La réponse n'est pas forcément développable par un seul laboratoire. Son rôle est donc plutôt de servir d'interface entre des laboratoires spécialisés et les entreprises. C'est le moyen le plus direct pour diffuser dans l'industrie les progrès accomplis par les chercheurs.

■ KEEPING IN TOUCH WITH INDUSTRY

Automated production and robotics are the latest addition to Evry University's impressive list of specialized departments. Teaching is provided by an IUP, while all-important links with industry are handled by technology transfer center CERMA. Designed to offset France's acute shortage of qualified production engineers, the course combines academic training with on-the-job experience. It ends with a project in industrial applications—this year, building an automatic assembly robot for Renault's factory at Flins.

■ INFORMATIQUE : Un site pionnier à Evry

Les besoins d'informatisation exprimés par les entreprises ont incité l'Université d'Evry à créer une filière informatique de premier plan, grâce à ses choix scientifiques et techniques. Tous les cursus contiennent déjà un enseignement d'informatique. Une filière spécifique se mettra en place l'an prochain. Ses axes de développement ont été déterminés par l'avènement de l'âge des réseaux informatique.

En trois étapes, Evry devrait devenir, sous la responsabilité du Pr. Michel Israël, un site informatique de premier plan. Pour la réalisation de ce projet, l'INT* et l'IIE* collaborent avec l'Université.

Première étape, le développement de la formation bien sûr, au départ de toute ambition universitaire. Un enseignement théorique et pratique est dispensé dans tous les DEUG*. Une MIAGE* tourne depuis la rentrée. Un DEA* d'informatique commun à l'Université, l'IEE et l'INT sera mis en route en 1992.

Quant aux orientations de recherche, elles répondront aux nécessités de l'évolution actuelle de l'implantation de l'informatique en milieu industriel. Après les systèmes centralisés, l'informatique vit en effet à présent à l'âge des réseaux, hétérogènes mais intégrés, et décentralisés. Ce qu'on appelle les systèmes d'information répartis. Les étudiants formés à Evry seront donc aptes à exercer les nouveaux métiers suscités par cette évolution.

Deuxième étape dans la constitution d'un pôle cohérent : la création d'un centre de recherche en informatique, commun à l'Université, à l'IIE et à l'INT.

Enfin Michel Israël travaille à la constitution à Evry d'un réseau informatique pionnier. D'abord, les choix techniques de l'Université (et de l'IIE) sont inspirés de l'expérience du MIT (Massachusetts Institute of Technology) dont le réseau Athena permet de gérer l'évolution permanente d'un ensemble hétérogène. Ensuite, les trois sites (Université, IIE et INT) seront connectés par fibre optique (c'est une première en France). L'équipe qui travaille à la mise en place rapide de ce site pilote à Evry compte sur un soutien actif des collectivités locales. ●

■ TRAINING COMPUTER SCIENTISTS

The computer science department to open next year at Evry University will focus on computer networks, where skilled technicians are in short supply. The department will work in tandem with existing schools INT and IEE, and by 1992 will offer a graduate degree in computer engineering. Equally ambitious are plans for a joint research center and a revolutionary computer network now being developed by Michel Israël, head of the new department. ●

■ UN INSTITUT DES MATERIAUX A EVRY

L'ouverture d'un IUP* de Science des Matériaux à la rentrée 1992 sera le point de départ d'un Institut des Matériaux à l'Université d'Evry-Val d'Essonne. L'objectif ? La professionnalisation et une recherche de pointe ouverte aux besoins de l'industrie pour permettre la diffusion des progrès scientifiques dans le milieu industriel.

C'est à un directeur de recherche du CNRS, le Pr. Rémy Lemaire, qu'a été confiée la mise en place de l'Institut des Matériaux. « *Ce qui est visé, estime-t-il, c'est d'irriguer l'industrie en Techniciens (technicien supérieur, ingénieur ou docteur ès Sciences) connaissant les progrès des matériaux de développement pour permettre l'amélioration de tous les dispositifs. En un mot des gens capables d'innover* ».

Les matériaux à haute technologie utilisés dans la production (polymères, super-alliages, semi-conducteurs...) nécessitent une compétence spécifique. Or pour l'instant leur approche par les ingénieurs reste limitée à une spécialité (chimie, électro-magnétique...). L'IUP formera donc des ingénieurs qui maîtriseront un domaine qui englobe la chimie, la métallurgie, la biologie, l'économie...

La recherche profitera de la proximité d'installations scientifiques et d'industries directement intéressées par ses résultats. (Les axes choisis pour l'instant : les polymères, l'étude des effets du désordre sur les performances des matériaux).

En 1992 sortira de terre la première tranche des bâtiments du futur institut. ●

■ UNIVERSITE-ENTREPRISE L'exemple d'IBM-Corbeil

L'échange avec le monde de l'entreprise est la pierre angulaire de l'édifice universitaire en construction à Evry. A l'instar de sociétés comme la SNECMA, DIGITAL Equipment ou le groupe ACCOR, l'établissement d'IBM-Corbeil s'est fortement impliqué dans ses relations avec la nouvelle université. Son cas est exemplaire.

Représenté au plus haut niveau au conseil d'orientation, associé à un travail d'enquête auprès des entreprises pour connaître leurs attentes à l'égard de l'université, IBM-Corbeil a aussi participé aux groupes de réflexion mis en place par différents départements pour l'élaboration de leur projet pédagogique et scientifique. Marcel Lahmani, coordinateur des « stratégies techniques semi-conducteurs » et François Bellande, responsable de l'éducation et de la formation continue, ont contribué à la mise au point du DESS* de sciences de la production et des organisations.

Ils manifestent pour cette formation relativement unique en son genre, le plus vif intérêt. Elle permet en effet de compléter une monoculture

scientifique par la connaissance des outils de gestion économique et des principes de la gestion des compétences. Ce sont « *les instruments d'une véritable science de la productivité* » pense M. Lahmani. Ce DESS devrait, estime-t-il, « *faciliter l'intégration rapide à un bon niveau, d'un cadre nouveau dans une entreprise* ».

En fait pour IBM, la collaboration avec les établissements d'enseignement est **une tradition**.

L'Université d'Evry développe d'ailleurs des champs de recherche et de formation en phase avec les préoccupations d'une usine de composants informatiques : l'informatique bien sûr, mais aussi la science des matériaux.

Certes les relations ne sont pas simples entre des entreprises habituées à des concrétisations rapides et une université naissante. A IBM-Corbeil on est conscient que la mise au point des cursus, l'élaboration dans le détail d'une politique scientifique relève de la responsabilité de l'Université. Chacun son métier en quelque sorte.

Qu'est-ce qui motive une société pour s'impliquer comme IBM ou la SNECMA dans des relations avec une université ? Un intérêt de court terme d'abord. Conjoncturellement, une stratégie d'entreprise peut coïncider avec une politique scientifique.

Une vision à plus long terme révèle qu'il peut être fructueux pour une société « de mener une réflexion en commun, avec des universitaires, des industriels et des responsables locaux, pour connaître les potentialités locales, les besoins futurs et pour stimuler la créativité » résume M. Lahmani. En d'autres termes, l'environnement intellectuel est un facteur « déterminant » de la compétitivité.

Au-delà de l'esprit de l'entreprise, « **l'esprit d'entreprise** » incite à s'associer à une réflexion d'intérêt général sur l'éducation des générations. ●

■ IBM AND EVRY UNIVERSITY—A FRUITFUL PARTNERSHIP

Represented on several university committees in Evry, IBM has notably helped develop a post-graduate program combining business and science. For Big Blue, education is an obvious priority, providing the broad background needed to face new challenges, while academic research is a source of inspiration for its own R&D. Academia and industry work may not work in the same time-frames, but the rewards of cooperation are clear to both. ●

■ L'AMÉNAGEMENT DU SITE

Dans le débat, toujours d'actualité, sur les rapports de la ville et de l'université, les choix pour l'aménagement du site de l'Université d'Evry-Val d'Essonne ont probablement valeur d'exemple.

Premier principe : le choix de la centralité. Etudiants et enseignants-chercheurs auront comme cadre de travail le centre-ville.

Deuxième principe : le regroupement. La tentation a pu exister de répartir les implantations universitaires en différents points du centre-ville. Le risque de ce choix d'aménagement est d'atténuer la dynamique urbaine et intellectuelle de l'univer-

sité. Le premier quartier d'implantation (centre-ouest, au sud du boulevard des Coquibus) aura donc une nette dominante universitaire.

Pour autant, il ne sera pas exclusivement universitaire. C'est le troisième principe. Pour permettre le développement d'un ensemble de services et de commerces indispensables à la vie des étudiants et en échange, assurer au centre le bénéfice de l'animation que secrète la vie étudiante, on a évité l'effet de « campus-forteresse » en veillant à l'animation des rez-de-chaussée des bâtiments universitaires donnant sur des artères de grande circulation piétonne et en faisant « traverser » le quartier universitaire par des bâtiments relevant d'une fonctionnalité différente.

Le site du centre-ville ne saurait pour autant suffire à l'ensemble des besoins de l'université lorsqu'au début du XXI^e siècle elle atteindra le niveau de 20.000 étudiants projetés. D'autres sites sont actuellement répertoriés, d'une part, au cœur des villes voisines, sur des sites bien desservis en transports collectifs, d'autre part sur le parc scientifique Léonard de Vinci (Evry-Lisses) conçu pour l'accueil d'établissements de recherche et de formation recherchant au calme et au vert, aux portes de la ville et de la campagne, **de l'espace**, pour étendre progressivement, à mesure de leurs besoins, leurs installations. Un grand de l'informatique mondiale, DIGITAL EQUIPMENT, s'y est déjà implanté. ●

■ TECHNOLOGIES DE L'ENVIRONNEMENT

Etroitement associé à l'Université, un **Institut franco-américain des Technologies de l'Environnement** a été créé à Evry il y a un an. En relation avec des laboratoires (dont celui de Chattanooga) et des organes fédéraux aux USA ainsi que d'autres organismes de formation français (ENSAM, Paris VII, Paris XII) cet institut sera au centre d'un dispositif de formation universitaire du 1^{er} au 3^e cycle (1^{er} et 2^e cycles à partir de 1992 à Evry), de formation continue (avec le CNAM) et de stages, dans les technologies de protection de l'environnement (air, eau, traitement des déchets...).

Son objectif est de coordonner en matière de protection de l'environnement les échanges sur les technologies, les savoir-faire, les applications des résultats de la recherche...

Il a pour vocation également d'organiser des rencontres. En particulier, **du 13 au 15 mai 1992, l'ICTTE (International Congress on Technology and Technology Exchange)** se déroulera pour la première fois en Europe, et plus précisément à Evry. Ce congrès dont l'objectif est la mise en rapport de tous les acteurs du transfert de technologie tant des USA que d'Europe, sera particulièrement consacré aux problèmes d'environnement.

Dans les sujets retenus par le comité scientifique – présidé par M. Yolín, directeur régional de l'industrie et de la recherche pour l'Ile-de-France – ICTTE 1992 constituera une véritable **bourses d'échanges** des transferts de technologie intégrant les demandes spécifiques des pays de l'Est (Russie, Pologne, Hongrie, Tchécoslovaquie). ●

■ FORMATION CONTINUE

Le service de formation continue à l'Université vient d'être créé. D'ores et déjà le DESS* de sciences de la production et des organisations est ouvert aux salariés des entreprises. Par ailleurs une convention a été signée avec l'ING* (pour former des inspecteurs généraux de La Poste). L'IUP de productique comportera lui aussi un volet de formation continue, de même que la MIAGE*. A cela s'ajoutera naturellement les formations des IUT (prochainement rattachés à l'Université).

François-Xavier Merrien, directeur de la formation continue estime que l'Université a plutôt intérêt à privilégier les formations diplômantes. Mais il reste **ouvert à tous les types de demandes**, y compris des formations ponctuelles et courtes qui correspondent peut-être mieux à la disponibilité du personnel des PME. ●

GUIDE PRATIQUE

■ LEXIQUE

CEA : Commissariat à l'Energie Atomique
CERMA : Centre d'Etudes et de Recherche en Mécanique et Automatique
DEA : Diplôme d'Etudes Approfondies
DESS : Diplôme d'Etudes Supérieures Spécialisées
DEUG : Diplôme d'Etudes Universitaires Générales
IEE : Institut d'Informatique d'Entreprise
ING : Institut National de Gestion (rattaché à La Poste)
INT : Institut National des Télécommunications
IUP : Institut Universitaire Professionnalisé
IUT : Institut Universitaire de Technologie

■ LES FILIERES A EVRY-VAL D'ESSONNE

DEUG MASS (Mathématiques appliquées et sciences sociales)
DEUG SSM (Science et structure de la matière)
DEUG SEG (Science économique et gestion)

DEUG AES (Administration économique et sociale)
MIAGE (Maîtrise d'Informatique appliquée à la gestion)
DESS de Sciences de la production et des organisations
IUP d'ingénierie productive
IUT GMP (Génie mécanique et productive)
IUT GE (Génie électrique)
IUT OGP (Organisation et gestion de la production)
IUT TL (Transport logistique)

■ A LA RENTREE 1992

DEUG Sciences et technologie.
Deuxième cycle correspondant aux DEUG.
MSG (Maîtrise des Sciences de Gestion)
IUP en Science des matériaux et en mécanique
DEA de robotique
DEA d'informatique

CARNET D'ADRESSES

Université d'Evry-Val d'Essonne 69.47.70.00
Contact entreprises et formation continue
 François-Xavier Merrien 69.47.70.33
Informatique
 Michel Israël 69.47.70.74
Institut des matériaux
 Rémy Lemaire 69.47.70.78

Robotique et productive
 CERMA : Carles Moreno 69.47.70.03
DESS Sciences de la production
 Jean-Pierre Durand 69.47.70.90
I.C.T.T.E. 92
Relations Entreprises/Université
 Elio C. Boulakia 69.47.70.14